

l'âme! A dix ans, on ne comprend pas beaucoup tout cela. On en profite et on en jouit sans trop le savoir. Mais, plus tard, quand on réfléchit, on sent dans son cœur quelque chose qui remue sensiblement. Ces éducateurs de notre première enfance, après les bons parents, ils furent nos premiers bienfaiteurs. Aussi, ce n'est jamais sans émotion qu'on mêle sur leur tombe les prières avec les souvenirs.

Le frère Joseph Pelletier était né à Saint-Pascal (Kamou-raska), le 23 avril 1843. Il avait donc 76 ans. Il n'était entré en communauté qu'en 1873, c'est-à-dire à 30 ans. Ses études faites, en effet, à l'Ecole normale de Québec, il avait d'abord pensé à se faire notaire, puis il avait adopté la carrière de l'enseignement et avait été instituteur dans sa paroisse natale. Nous ignorons dans quelles circonstances il se sentit appelé à une vocation plus haute. Mais ce que nous savons bien, c'est qu'il s'y donna, à cette vocation de la vie religieuse, de toute son âme, et il y a de cela quarante-six ans. " Les élèves du frère Pelletier, racontait le communiqué aux journaux qui a suivi sa mort, ont gardé de leur ancien maître un souvenir affectueux et reconnaissant. Ils se plaisent à proclamer que c'était un homme d'une belle éducation et d'une grande distinction, qui possédait à un haut degré le sens pédagogique. " Pour notre part, nous souscrivons volontiers à cet éloge. Nos impressions d'enfant sont trop lointaines pour être précises. Mais nous nous rappelons fort bien que le frère Joseph Pelletier était très aimé de ses élèves, et cela dit tout.

Le frère Pelletier fut professeur à Côteau-Saint-Louis (1874), à Saint-Vincent (1875-1876); directeur à Lévis (1877-1882), à Terrebonne (1882-1886); économe à l'Institut des Sourds-Muets (1886-1897), puis comptable au même établissement (1897-1919).

En offrant nos respectueuses condoléances à ses frères en religion, nous déposons sur sa tombe l'hommage de notre filial et respectueux souvenir d'enfant.

E.-J. A.